Core?e graphique

Auteur : Thomas Flagel

Date : 28 février 2020

Dans *North Korea Dance*, la charismatique et extravagante Eun-Me Ahn revisite l'art d'un pays ferme? par un re?gime autoritaire depuis pre?s de 70 ans.

A? la naissance d'Eun-Me Ahn, le "Pays du matin calme" e?tait de?ja? se?pare? de la Re?publique populaire de?mocratique de Core?e depuis 10 ans. Autarcique jusqu'au pire, la dynastie communiste dirige?e par les Kim en est depuis a? son troisie?me guide supre?me, Kim Jong-un. Loin, tre?s loin de l'ouverture de son voisin du Sud dont la k-pop, le cine?ma ou les ge?ants des nouvelles technologies rayonnent dans le monde entier. Il fallait bien l'audace de l'enfant terrible de la danse core?enne, arborant son cra?ne rase? depuis pre?s de 30 ans, pour se pencher sur les pratiques chore?graphiques en vigueur de l'autre co?te? de la frontie?re ou?, bien entendu, elle n'a jamais eu le droit de mettre le pied. Elle a fouille? sur Internet, compile? et scrute? les spectacles folkloriques de masse chore?graphie?s avec des centaines d'interpre?tes, mais aussi les parades militaires dont le re?gime raffole ou les vide?os de ces enfants singeant les

adultes dans des performances incroyablement exigeantes avec un professionnalisme tout a? fait... flippant ! Elle de?couvre aussi un art savamment entre- tenu de l'acrobatie et des danses de l'e?ventail tre?s codifie?es. Celle qui avait fait se mouvoir des grand-me?res amatrices* de?tourne avec une joie manifeste ce riche folklore.

Photo de Jean-Marie Chabot

En uniformes entie?rement dore?s et clinquants, la dizaine d'interpre?tes de *North Korea Dance* est entrai?ne?e dans une chore?graphie militaire pop et sautillante au rythme survitamine?. Jambes tendues, ils de?filent en cadence, multipliant saluts de la main et sourires fige?s avec dents visibles obligatoires, comme a? la parade. Sur fond de draperies formant des plis a? rendre jaloux les peintres de la renaissance, de tissus aux motifs luisants d'e?clats que l'on retrouve sur les costumes, les corps se fro?lent en miroir, dans une recherche de la synchronisation parfaite. Avec un art de la composition tout en ruptures, sont pre?cipite?s dans l'espace des pas d'un Gene Kelly sous hallucinoge?nes, sur fond d'electro aux lignes de basse omnipre?sentes qui se transforment ensuite en revue pour majorettes a? pompons dans une sce?nographie au sol noir miroitant, modifie?e par la lumie?re. Les poses fie?res et viriles, hommage aux travailleurs des champs dans un pastiche de l'imagerie des masses populaires re?volutionnaires, font e?cho a? une danse des femmes, une main dans le dos, l'autre saluant alternativement la terre et le ciel. De la parade aux nume?ros de cabaret pour circassiens capables d'envole?es proches des arts martiaux l'omnipre?sente Eun-Me Ahn apparai?t, comme flottant dans l'espace, ses mouvements contenus s'e?vanouissant avec une gra?ce sans pareille. Une danse de petits pas arre?te?s, buste droit et port de te?te altier, ondulant jusqu'aux poignets pour mieux s'e?vaporer dans l'espace. Des gestes codifie?s dans un silence soudain s'offrent au regard dans leur plus simple appareil.

Photo de Jean-Marie Chabot

A? L'Arsenal (Metz), vendredi 6 mars
citemusicale-metz.fr

A? la MALS (Sochaux), samedi 21 mars
mascenenationale.eu

* Lire *Grandma* fait le pois dans Poly n°185 ou sur poly.fr